

Bande dessinée

Huit bulles pour mieux respirer BDFIL

Le festival de BD lausannois ouvre ce lundi 5 mai. Des pistes pour trouver sa case dans l'offre foisonnante de la manifestation.

04.05.2025, Boris Senff

BDFIL démarre ce lundi 5 mai, et son programme est si imposant qu'il peut intimider les moins avertis. Petite sélection tirée d'un programme copieux où il y en a pour tous les goûts et toutes les couleurs.

Le manga à l'honneur

Alors que la BCU présente «L'expo qui tue», consacrée à la revue pionnière – et vaudoise – en matière de mangas, «Le cri qui tue», avec ses six numéros parus entre 1978 et 1981, BDFIL fait le point sur un genre qui n'a pas toujours eu bonne presse, mais qui domine aujourd'hui largement le marché de la bande dessinée. En 2023, quelque 40 millions d'exemplaires de mangas étaient vendus en France... L'exposition «MANGAFIL: une aventure éditoriale en francophonie» revient sur l'histoire de ce succès qui, s'il n'a pas été immédiat malgré Goldorak et Candy, s'est ensuite transformé en raz-de-marée. Une très belle ouverture sur ce phénomène éditorial, complétée par une projection d'«Akira», fameux anime de 1988 adapté du manga du même nom, au Capitole (ve 16 mai, 20 h 30).

«MANGAFIL: une aventure éditoriale en francophonie», Rasude.

Monstrueusement fantasy

Genre parfois conquis par les élites du neuvième art, la fantasy a retrouvé une place au sein de BDFIL. Pas encore de grande exposition pour faire le point sur un genre qui suscite toujours un engouement monstre, mais déjà une rencontre, à l'enseigne de «Monstres, magie et fantasy», entre l'auteur de BD lausannois Elk («Les chants du chaos») et le Polonais Przemyslaw Truscinski, auteur mais aussi concepteur du personnage du jeu vidéo «The Witcher». À noter aussi la présence de Fred Vignaux, dessinateur des six derniers «Thorgal», qui sera en dédicace samedi 10 mai (dès 15 h 30) et dimanche 11 mai (dès 14 h).

«Monstres, magie et fantasy», Auditorium Photo Élysée-Mudac, di 11 mai (14 h 30).

La mort aura ces traits

Qui a dit que la BD ne pouvait pas traiter de sujets sérieux, existentiels? Autour de la récente publication de Sarah Najjar, «Prendre corps», chez Slatkine, qui s'intéresse aux professions qui côtoient la mort de près, la rencontre «Esquisser la mort: entre art et science» se confronte à cette question parfois taboue: comment parler de la mort et des souffrances qu'elle entraîne? Des soignants aux employés des pompes funèbres, les témoignages abondent et permettent de réfléchir à cette finalité sans céder à la dramatisation.

Auditorium Photo Élysée-Mudac, sa 10 mai (16 h 45).

Dora Formica, carte blanche lausannoise

La carte blanche 2025 de BDFIL va à l'illustratrice lausannoise Dora Formica, qui s'apprête à sortir sa première BD chez Helvetiq, «Certifié humain». La dessinatrice, descendante d'une belle lignée d'artistes, explore l'avenir de son métier confronté à la montée d'intelligences artificielles pourvoyeuses d'images. Partie à la rencontre de ses pairs lors d'une tournée d'ateliers européenne, elle ouvre son exposition à dix autres artistes et à son père. L'occasion de voir tout ce petit monde au travail, en direct. On retrouve d'ailleurs la même approche partageuse du côté de l'expo «Écrire est un métier», proposée à la Rasude par Loo Hui Phang, lauréate du Prix René Goscinny 2021, qui a aussi invité de nombreux scénaristes à dévoiler leurs secrets de fabrication.



Dora Formica, Plateforme 10 – Arcades Est. Deux tables rondes avec l'artiste, «Coder ou dessiner, la BD à l'épreuve de l'IA», sa 17 mai (11 h), Auditorium MCBA, et «Voyage, voyage: sur le vif ou à l'atelier», di 18 mai (10 h 30), Auditorium MCBA.

Quiz des enfants

Dans les activités rigolotes pour les petits, voire les un peu plus grands, BDFIL signe peut-être un record... de précocité. Car le Quiz des Kids fait de la médiation pour et par les enfants, puisque c'est Zoé, à peine 5 ans, fille de la codirectrice Gaëlle Kovaliv, qui anime ce jeu de questions où il s'agira de reconnaître quelques personnages bien connus – enfin, tout dépend de l'âge... – de la bande dessinée jeunesse.

La Rasude, Espace Enfants, di 11 mai (17 h 30).

Petzi superstar

Parmi les héros connus de plusieurs générations de cette édition, il y a évidemment Petzi, le fameux ourson amateur de crêpes depuis 1951. À partir de 2020, la série a retrouvé une seconde jeunesse en francophonie grâce au dessinateur Thierry Capezzone. L'exposition qui lui est consacrée à BDFIL coïncide avec la sortie du dernier tome, un «Petzi en Suisse» on ne peut plus de circonstances. Quelque cinquante-cinq ans après «Astérix chez les Helvètes», c'est donc au tour de Petzi de s'amuser des clichés suisses, entre l'horloge et le fromage, sans oublier une baleine dans le Léman.

Expo «Petzi à l'heure suisse», Rasude. Visite guidée di 11 mai (11 h). Un atelier «Dessine avec Thierry Capezzone», sa 17 mai (10 h 30).

Des rencontres sans compter

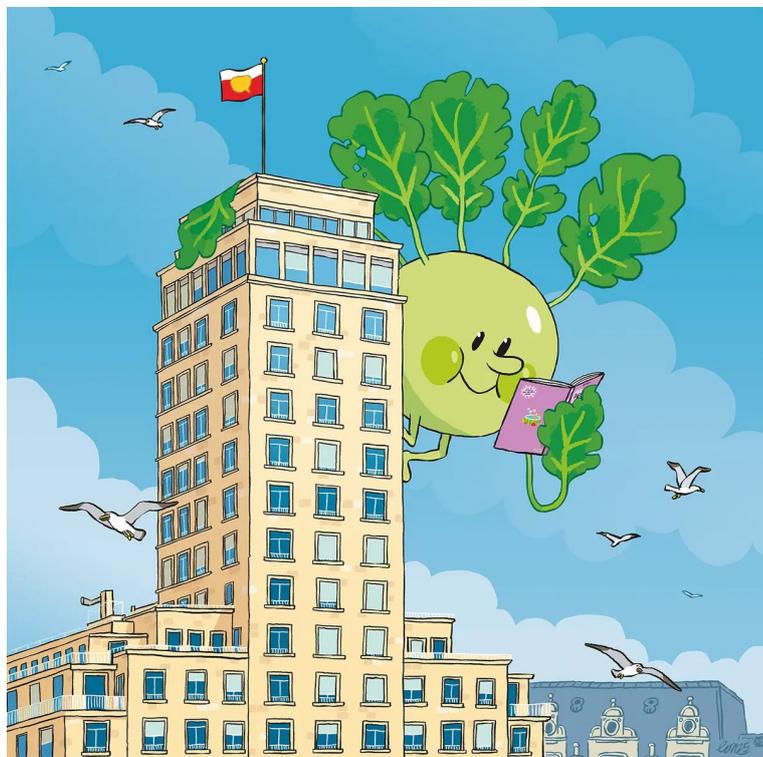
Impossible de signaler toutes les rencontres agendées par BDFIL tant elles sont nombreuses. De l'invité d'honneur Guillaume Long à Anouk Ricard, Grand Prix du dernier Festival international d'Angoulême, qui seront par exemple réunis à l'enseigne tautologique de «L'humour, c'est rigolo» (Auditorium MCBA, sa 10 mai, 11 h), les personnalités du neuvième art qui font le déplacement à Lausanne sont légion – et l'on ne parle même pas des dédicaces qui ont droit à un agenda à part... Les anciens ne manqueront pas le rendez-vous avec Jean-Pierre Dionnet, vétéran de «Métal Hurlant» (Auditorium Photo Élysée-Mudac, di 11 mai, 10 h 30). Ceux qui préfèrent le dialogue entre générations ne rateront pas la rencontre entre le canonisé Edmond Baudoin et l'égérie d'une jeunesse engagée Blanche Sabbah à l'enseigne de «Parler du monde» (Maison de quartier Sous-Gare, sa 10 mai, 16 h 45).

«Sable perdu», travail en cours

C'est peu dire que BDFIL s'intéresse à la jeune création. Richard Holzer, lauréat de la Bourse à la création BD 2024 de la Ville de Lausanne, n'a pas encore publié de bande dessinée, mais le festival s'intéresse déjà à sa première œuvre, en cours de réalisation. Pas encore éditée, sa BD a déjà un nom, «Sable perdu», et évolue dans un style qui n'est pas sans rappeler celui des pionniers franco-belges des années 1920 et 1930. Une œuvre inédite, mais déjà exposée dans toutes les étapes de la création, du croquis d'idée à la planche encrée.

Richard Holzer, «Sable perdu», La Rasude.

www.bdfil.ch



L'affiche de BDFIL dessinée par son invité d'honneur, Guillaume Long. Le festival ouvre lundi 5 mai. **GUILLAUME LONG**



«Goldorak», l'un des premiers succès de la culture manga. © Jeu Goldorak Spécial, Centre BD de la Ville de



Lire en ligne

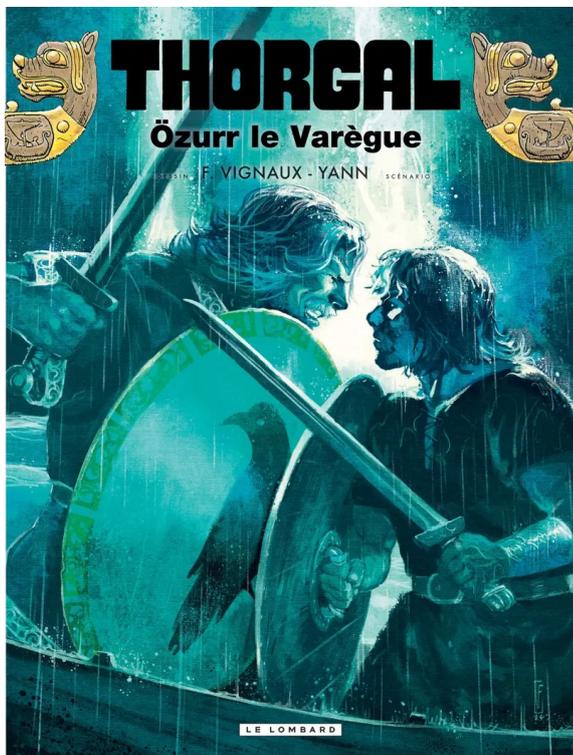


Éditions Slatkine
GENÈVE

Ordre: 844003
N° de thème: 844.003

Référence: 95605569
Coupure Page: 4/7

Lausanne



«Özurr le Varègue», le dernier «Thorgal», dessiné par Fred Vignaux, en dédicace à Lausanne.DARGAUD-LOMBARD



Un dessin de Sarah Najjar, qui vient de publier «Prendre corps», album consacré à ceux qui côtoient la mort.



Lire en ligne



Éditions Slatkine
GENÈVE

Ordre: 844003
N° de thème: 844.003

Référence: 95605569
Coupure Page: 5/7

Sanrah_Najjar



122



JE SUIS RICHE DE TOUTES MES RENCONTRES.

123

Carte blanche de l'édition 2025 de BDFIL, Dora Formica vient de sortir «Certifié humain», réflexion d'une artiste face à l'IA. Dora Formica / Helvetiq





↳ Lire en ligne

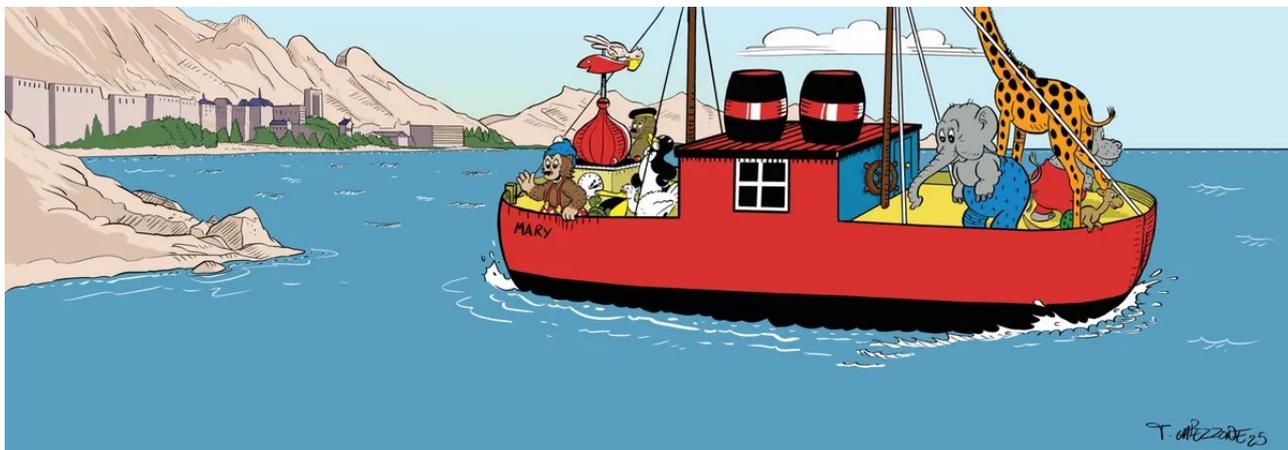


Éditions Slatkine
GENÈVE

Ordre: 844003
N° de thème: 844.003

Référence: 95605569
Coupure Page: 6/7

C'est Zoé, la fille de la codirectrice Gaëlle Kovaliv ici dessinée par Guillaume Long, qui animera le quiz des enfants. GUILLAUME LONG



Petzi fait un petit tour par la Suisse. Thierry Capezzone



Blanche Sabbah fait partie des très nombreuses personnalités du neuvième art à passer par la case Lausanne cette année. DR



Lire en ligne



Éditions Slatkine
GENÈVE

Ordre: 844003
N° de thème: 844.003

Référence: 95605569
Coupure Page: 7/7



Richard Holzer et «Sable perdu», sa première BD, pas encore publiée mais déjà exposée. Richard Holzer, Sable Perdu